

La belle histoire du domaine de Montmain et du Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan

Le massif de Montmain (de 300 hectares dont 268 sur la commune d'Autun) est principalement constitué de feuillus. En 2003 la Fondation de France légataire de ce domaine procédait à la vente de l'ensemble du massif. Ayant eu connaissance de ce projet, Autun Morvan Ecologie association agréée, la Ville d'Autun et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons se sont vivement inquiétés pour deux raisons. D'une part, le massif de Montmain est un site exceptionnel à proximité immédiate de la ville ancienne. Il recèle des milieux naturels remarquables (ZNIEFF N° 0002.1202 Brisecou) et des vestiges archéologiques. Il participe à l'écrin vert de la ville et c'est le lieu privilégié des loisirs et activités de plein air. D'autre part, la vente d'une grande étendue de feuillus d'un seul tenant présentait un fort risque de conversion vers une sylviculture intensive – coupes rases –, plantations de résineux – éminemment dommageable pour les paysages, la protection des ressources en eau et des vestiges historiques et archéologiques. Dès lors, l'association Autun Morvan Ecologie, la municipalité d'Autun et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons se sont mis d'accord sur l'impérieuse nécessité de sauver cet ensemble forestier remarquable. Autun Morvan Ecologie luttant depuis des années contre la transformation brutale et incontrôlée des forêts en Morvan, a créé le Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan afin de participer à l'achat du domaine. Afin de concrétiser les accords entre les partenaires, une convention a été signée pour une gestion sans coupes à blanc, pas de plantations monospécifiques, maintien de vieux arbres, maintien ou restauration progressive des essences naturelles adaptées aux stations. Cette collaboration entre deux associations et une collectivité est exemplaire. Avec l'aide de nombreux amoureux des forêts et en réaction à la destruction depuis des années des forêts feuillues mélangées et étagées, le GFSFM continue d'acheter des forêts pour les préserver d'une exploitation intensive et pour démontrer qu'une gestion écologique est performante économiquement. Il est actuellement propriétaire de 145 hectares dont les forêts font l'objet de nombreuses visites de scientifiques, étudiants, scolaires et tous publics désireux de s'informer sur les méthodes de gestion proche de la nature appliquées par le GFSFM, avec l'aide d'un expert forestier spécialiste d'une sylviculture en futaie irrégulière (méthodes PRO SILVA*).

Cependant, depuis les années 1970, les surfaces enrésinées ne cessent de s'accroître, pour atteindre en 2003 plus de 50% des surfaces boisées. Par conséquent, le Morvan devient une véritable usine à bois pour une production de bois sans grande valeur commerciale. La biodiversité s'accorde mal avec les plantations de résineux « en rang d'oignons » qui enlaidissent le paysage rude mais souriant de la région. Hier orgueil des morvandiaux, aujourd'hui paysages dégradés et biodiversité sacrifiée sur l'autel d'une rentabilité à court terme et aléatoire, la forêt du Morvan est de plus en plus soumise à des monocultures de résineux. Pourtant de nombreux spécialistes alertent sur les conséquences écologiques de l'exploitation industrielle. Guy Landmann*, spécialiste de la santé des forêts, décrit l'appauvrissement des sols par les plantations répétées d'essences à courtes révolutions comme les résineux gourmands en éléments nutritifs, d'autant que les sols du Morvan sont déjà acides. Jean-François Ponge *Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, spécialiste de la biologie du sol rappelle que « *l'acidification des sols, un des principaux risques environnementaux à l'échelle planétaire n'est pas due essentiellement à la pollution atmosphérique (d'origine agricole ou industrielle) mais en bonne partie aussi à la croissance des arbres !! Lorsque la croissance des arbres est lente, décomposition et altération compensent dans une certaine mesure l'appauvrissement de sols qui résultent de la croissance des arbres et ralentissent donc le phénomène d'acidification si la forêt est exploitée d'une façon raisonnable, c'est à dire sans excès. Toute accélération de la croissance et l'exportation du bois (les deux vont de pair) va donc créer un déséquilibre sauf sur de très bons sols et générer de l'acidité qui ne pourra plus être compensée. Les sols vont donc se dégrader et devenir de moins en moins productifs* ». Et pourtant en Morvan la production résineuse repose essentiellement sur la coupe rase des arbres à 40 ans avec plantations d'une seule essence le douglas qui sera coupé à nouveau prématurément.

Le douglas en quelques décennies est devenu le roi des forêts : adieu le châtaigner, l'érable, le merisier, le chêne et le foyard (hêtre), adieu les beaux massifs aux noms enchanteurs : La Certenue, Le Mont de Meux, La forêt de Patuet, La Gravelle déjà sacrifiés, fort heureusement nous avons encore de beaux massifs comme le Mont Toulour, La Vieille Montagne, Le Domaine de Montmain, le Mont Préneley préservé grâce au combat des associations pour son classement.

La forêt est de plus en plus soumise à la pression de la demande industrielle, avec une vision utilitariste sur le court terme, catastrophique pour la forêt et les générations futures. Lucienne Haèse

Autun Morvan Ecologie site : autun.morvan.ecolog.free 03 85 86 26 02 autun.morvan.ecologie@wanadoo.fr

.*JF PONGE Professeur émérite du Muséum National d'Histoire Naturelle, Membre du Conseil Scientifique du GFSCM

[<http://www.mabiodiv.cnrs.fr/RubriquesEnFrancais/FichiersIndividuelles/Ponge.html>]

.*Guy Landmann, ingénieur du génie rural, des eaux et des forêts, Directeur adjoint du Gif Ecofor, expert dans le domaine de la santé des forêts et du suivi continu des écosystèmes forestiers.

.*PRO SILVA France, association de forestiers (propriétaires, gestionnaires, professionnels et amis de la forêt) réunis pour promouvoir une sylviculture proche de la nature.